

la cause de grands ravages. De là proviennent ces changements de caractère qui étonnent, et font succéder à la douceur charmante l'esprit de colère et d'aigreur. — N'est-il donc pas besoin que l'Ange veille sur cette âme, et lui conserve, avec l'innocence, son attrait indéfinissable de candeur et d'amabilité ?

Et quand même il n'y aurait pas à faire éviter le péché, n'est-il pas nécessaire, pendant que l'âme se forme, d'y jeter dès le commencement, ainsi que des germes, les grandes pensées de Dieu, de la religion, de la distinction du bien et du mal ? Il faut élever de temps à autre ces jeunes cœurs vers le bien suprême, et faire apparaître devant ces intelligences naissantes l'idée d'un Bienfaiteur et d'un Père qui est aux cieux, qu'on doit prier et remercier.

Hélas ! que d'enfants seraient étrangers à toutes ces nobles inspirations si le bon Ange n'était là pour remplacer la mère ! Si cet âge possède, en quelque sorte l'instinct du bon Dieu ; s'il le cherche partout ; s'il aime qu'on le lui montre dans les fleurs qu'il admire, dans les prairies, dans les ruisseaux qui le charment ; dans les étoiles du soir qu'il se plaît tant à considérer, qui donc lui suggère toutes ces aspirations, sinon l'Ange gardien ? Il tient lieu de précepteur ; il ouvre le cœur et l'intelligence aux choses vraies et saintes ; il y dépose de fécondes semences, et ces semences grandiront, si on ne les laisse étouffer. Elles feront des enfants la joie et la gloire de leur famille.

C'est ainsi que l'Ange de Dieu prend soin des petits enfants. On l'a souvent représenté recueillant leurs prières pour les porter au Ciel. Comme cette pensée est douce à un cœur maternel ! Au moment où ces âmes pures, agenouillées le matin devant leur petit lit, récitent leur petite prière, et disent : " Mon Dieu " je vous donne mon cœur... Faites-moi la grâce " d'être bien sage et bien obéissant... Bénissez papa et maman... ", un ange recueille ces naïves formules. Il va les présenter devant le trône de Dieu, où elles